

250° anniversaire du minéralogiste René Just HAÛY

né à Saint-Just en Chaussée

Jacques BERNET



En dégustant les galettes des Rois de la dernière Epiphanie, nos compatriotes oisiens ont pu s'étonner de trouver, parmi les célébrités du département, représentées sur les fèves de nos artisans boulangers, les figures bien méconnues des deux frères HAÛY, nés à Saint-Just-en-Chaussée, en 1743 et 1745.

Si le cadet, Valentin, inventa une méthode de lecture pour les aveugles, l'aîné, René-Just, fut un grand savant en son temps, pionnier de la minéralogie. Il reste ignoré du grand public qui connaît mal l'histoire des sciences : un anniversaire, fêté en sa ville natale, est venu opportunément le tirer d'un injuste oubli.

René-Just HAÛY est né le 28 février 1743 à Saint-Just, dans une modeste famille de tisseurs. Remarqué par le prier de l'abbaye des Prémontrés, il obtint une place d'enfant de chœur à l'église Saint-Paul de Paris, puis une bourse au collège de Navarre. Le brillant étudiant mena un cursus d'études classiques et théologiques, qui déboucha sur la prêtrise, en 1770 et une carrière d'enseignant (comme régent de seconde au collège du Cardinal Lemoine à Paris).

On dit que c'est au cours de ses congés à Saint-Just, au contact des religieux de l'abbaye, qu'il s'intéressa à la botanique et se constitua un herbier. Dans la capitale, voisin du *Jardin du Roi*, ancêtre du Muséum, notre abbé suivit les cours de DAUBENTON, qui l'initia à l'étude des roches, dont les structures se rapprochaient des plantes.

Une tradition prétend qu'Haüy eut l'intuition de la structure des minéraux, en laissant tomber accidentellement un groupe de cristaux prismatiques de carbonate de chaux. L'observation et l'interprétation géométrique lui permirent d'élaborer une théorie féconde sur la composition de la matière minérale et de fonder scientifiquement la *crystallographie*. Il exposa dès 1781 ses découvertes dans ses premiers grands mémoires, "*Sur la structure des cristaux de grenat*", "*Essai d'une théorie sur la structure*" et fut élu le 12 février 1783 à l'Académie des Sciences, à moins de 40 ans.

Après 1789, Haüy se tint à l'écart des événements politiques, mais faillit cependant être victime des massacres de septembre 1792 à Paris. Il avait refusé de prêter le fameux serment à la Constitution Civile du Clergé, exigé de tous les prêtres demeurés fonctionnaires publics, notamment enseignants en 1791. Au lendemain de la chute de la monarchie, le 10 août 1792, alors que la France était envahie et la *Patrie en danger*, on l'interna au séminaire Saint-Firmin, avec ses collègues "réfractaires", considérés comme suspects. Son disciple Geoffroy de Saint-Hilaire fit intervenir l'Académie des Sciences auprès de la section du Jardin des Plantes et notre abbé put sortir le 15 août, échappant ainsi aux sanglants événements du 3 septembre.

Rendu prudent, dispensé de service dans la garde nationale pour raisons de santé, mais muni d'un certificat de civisme, Haüy fut d'autant moins inquiété sous la Convention, qu'il était associé aux travaux scientifiques mis en oeuvre par la Révolution, pour l'établissement du système métrique (avec LAVOISIER, il faisait partie, depuis 1791, de la commission chargée de déterminer le poids d'un décimètre cube d'eau distillée à 0 ° C et dans le vide, en vue d'un étalon.) En 1794 il publia une *instruction abrégée sur les mesures déduites de la grandeur de la terre* et sur les calculs relatifs à leur division décimale.

Le savant fut associé à toutes les grandes créations pédagogiques de la Révolution : en 1794, l'Ecole Normale Supérieure et l'Ecole des Mines, où on le nomma professeur et conservateur minéralogique. C'est à partir de son enseignement, enrichi par les théories chimiques de Lavoisier et la remarquable collection constituée dans cet établissement, qu'il élaborait son célèbre "*Traité de minéralogie*" en 5 volumes, dont un de planches, publié en 1801.

Sous le Consulat et l'Empire,

Haüy connut l'apogée de sa carrière. Nommé chanoine honoraire de Notre dame par Napoléon, il fut officiellement chargé de rédiger un manuel destiné aux nouveaux lycées : son *Traité élémentaire de physique*, présenté au Premier Consul Bonaparte dès 1803, fut d'emblée un ouvrage de référence, qui valut à son auteur de faire partie de la première fournée des membres de la Légion d'Honneur - on raconte que Napoléon en fit un de ses livres de chevet à l'Ile d'Elbe.

Honoré sous l'Empire, sans ralliement excessif au régime, René-Just Haüy subit, semble-t-il, quelques tracasseries sous la Restauration, qui lui retira sa pension, mais le nomma au Conseil de Perfectionnement de l'*Ecole Polytechnique*, autre création de la période Révolution - Empire. Le vieillard continua d'enseigner au Museum d'Histoire Naturelle, où il avait succédé à DAUBENTON et DOLOMIEU en 1802, jusqu'à sa mort en 1822, date de publication de son grand *Traité de cristallographie*.

L'oeuvre scientifique et pédagogique :

René-Just HAÜY établit les lois fondamentales de la *cristallographie* et jeta les bases d'une classification moderne des cristaux. Sa notion de "*molécule intégrante*" fut une étape importante pour la compréhension de la structure cristalline. Il établit la notion d'*espèce minérale* et en identifia une cinquantaine, ouvrant la voie aux théories pétrographiques modernes. Ses études sur les *pierres précieuses* ont gardé toute leur valeur, permettant encore leur identification et classification.

Le savant s'était constitué une importante collection personnelle de minéraux, tout en enrichissant les collections officielles des établissements où il enseignait.

Il fut en effet un véritable en-

seignant-chercheur, présent à la fondation de tous les grands instituts de la Révolution et de l'Empire : E.N.S. et Ecole des Mines en 1794, Museum d'Histoire Naturelle et 1801 et Sorbonne en 1809. A ce titre, il a formé nombre de minéralogistes français et étrangers au début du XIX^e siècle, d'autant que son enseignement à Paris fut diffusé par ses ouvrages scientifiques et pédagogiques, *Traité de Minéralogie* (1801), *Traité élémentaire de physique* (1803), *Traité de cristallographie* (1822).

Membre de l'Académie des Sciences depuis 1783, il fit partie des personnalités choisies sous le Directoire pour composer le premier tiers de l'*Institut*, après avoir participé à l'élaboration du système métrique.

* * *

La statue de René-Just HAÜY rappelle son souvenir devant l'hôtel de Ville de Saint-Just. Le bi-centenaire de sa naissance avait été l'occasion d'un hommage de l'Académie des Sciences et de la publication d'une biographie par son secrétaire perpétuel, Alfred LACROIX.

En 1993 s'est constitué une *coordination pour les festivités HAÜY*, qui, sous le patronage du Ministère de la Recherche, a associé l'Ecole des Mines, le Museum d'Histoire Naturelle, l'Académie des Sciences, la société française de minéralogie, la mairie et la société historique de Saint-Just en Chaussée.

Une stèle commémorative a été inaugurée sur sa maison natale, le 28 février dernier ; des conférences et visites ont été organisées pour le grand public et les scolaires. Une **exposition** historique et minéralogique ainsi que l'édition d'un timbre sont prévues pour l'automne 1993.

Bibliographie :

Alfred LACROIX : *La Vie et oeuvre de l'Abbé René-Just HAÜY*, Paris, 1943.

Biographie abrégée, comité Haüy, Saint-Just, 1993.